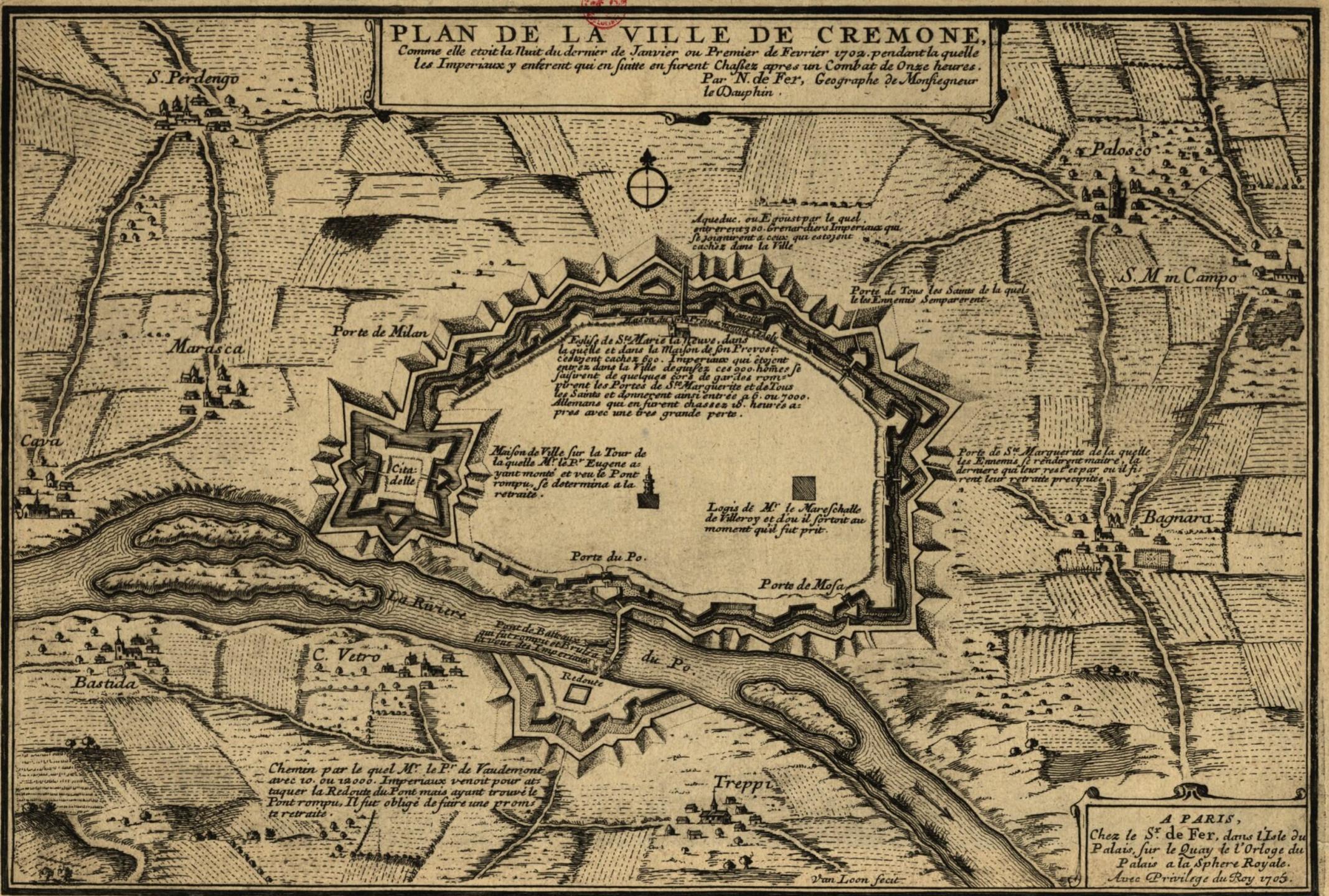


**PLAN DE LA VILLE DE CREMONE,**

Comme elle étoit la nuit du dernier de Janvier, ou Premier de Fevrier 1702. pendant la quelle les Imperiaux y entrerent qui en suite en furent chassés après un Combat de Onze heures. Par N. de Fer, Geographe de Monseigneur le Dauphin.



A PARIS,  
Chez le S<sup>r</sup> de Fer, dans l'Isle du  
Palais, sur le Quay de l'Orloge du  
Palais a la Sphere Royale.  
Avec Privilège du Roy 1705.

**DESCRIPTION DE LA VILLE DE CREMONE**  
Et de la grande Action qui s'est passée en 1702. Par N. de Fer.

**CREMONE**, Capitale du Cremonois avec titre d'Evêché Suffragant de Milan et faisant partie des Etats de ce Duché, est située près de la Rivière du Po, dans cette Langue de terre qu'il forme avec l'oglio. Cette Ville a 5. millas de tour, cinq portes et un Château ou Citadelle, un petit Ruisseau dans son fossé appelé Canetta, ses Rues sont droites, ses Places belles, et ses Eglises et Edifices publics Magnifiques, l'Empereur Barberousse la fit rebâtir en 1284. et fit construire cette haute Tour qui se voit encore.

Cette Ville étant aux Espagnols et le quartier General des troupes des Allies pour la deffence du Milanois, fut surprise la nuit du dernier de Janvier au premier de fevrier 1702. par le Prince Eugene General des troupes de l'Empereur en Italie, qui avoit pratiqué le Prevost de l'Eglise de Notre-dame la Neuve nommé Cosoli, dans la maison duquel repondoit un Aqueduc qui donnoit dans le fossé par lequel led Prince fit entrer 300. Grenadiers qui joint a 4. ou 3. cens hommes qui avoient entré déguisez dans la place et qui s'étoient cachez dans l'Eglise et la Maison de ce Prevost, s'en allerent sans bruit a la Porte de S<sup>t</sup>. Marguerite qui ne s'ouvrit point et qui par cette raison n'avoit que 10. hommes de garde qui furent egorgez et la Porte ouverte par un grand nombre de Serruriers et Marechaux dont les Imperiaux avoient en soin de se faire accompagner.

Le Prince Eugene qui étoit parti d'Vtians, et qui avoit marché toute la nuit se trouva a l'ouverture de cette porte avec 6. a 7000. hommes tant Cavalerie qu'Infanterie les meilleurs troupes de son Armée qui se saivrent encore de la Porte de tous les Saints, de grande partie des Ramparts, des Places, et des Edifices publics, avec peu de bruit, jusqu'au point du jour que l'alarme commença a se reprendre par toute la Ville, et les officiers françois a se trouver Investis dans leurs logis, les quartiers des Soldats coupez, et les uns et les autres pris ou tuez aussi tost qu'ils parvissoient dans les Rues dont M<sup>r</sup>. le Maréchal de Villeroy, General de l'armée françoise, fut un des premiers, Neantmoins le peu de troupes qui se purent ramasser chargerent les Imperiaux et regagnerent peu a peu le Canon, les Ramparts, la porte de tous les Saints, et les Places, et comme dans ce temps il parut des troupes de l'autre côté du Po, on retira le Monde qui étoit de ce côté la dans la redoute, et on brula la partie du Pont de ce même côté, ce qui empecha le Prince Thomas de Vaudemont d'y passer avec 10. ou 12000. Imperiaux qui auroient achevé l'entreprise.

Le P. Eugene qui avoit comté comme vne chose faite la conquête de Cremone, si étoit fait preparer son souper et sa chambre dans un logis choisy, mais s'apercevant que ses troupes perdoient le terrain et qu'il n'étoit plus le Maître que d'une porte s'avisa de monter a la haute Tour de la Maison de Ville de la quelle ayant aperceu le Pont rompu, desesperant par cette raison d'estre renforcé par les troupes du P. de Vaudemont sur lequel il avoit fait fond, Il se determina a la retraite qu'il fit assez precipitamment a deux heures de nuit après un combat de 11. a 12. heures dans lequel perit plus de la moitié de ses troupes.

L'entreprise de ce Prince a été des plus hardies, et la mauvaise reussite des plus honteuses, La Gloire et la Valeur des françois des plus grande et surprenante, puis que avec beaucoup moins de troupes, surprises, et demy Nuds, ont chassé d'une Place les Imperiaux qui en avoient été les Maîtres vne espace de temps considerable, et que le nombre des Morts du côté des Allemans s'est trouvé plus grand que celui des françois qui en composoient la garnison.